

## Nucléaire



La centrale nucléaire de Beznau, dans le canton d'Argovie, est le plus vieux réacteur du monde. Il a été construit en 1969. ALESSANDRO DELLA BELLA/KEYSTONE

# La centrale de Beznau est à l'arrêt à cause d'un mystérieux défaut

**Le réacteur de 1969 présente une imperfection que des experts vont analyser. Greenpeace exige une mise hors service immédiate**

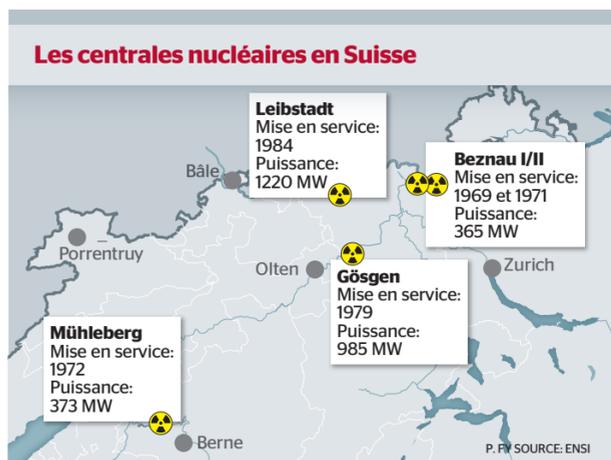
Patrick Chuard Berne

«Le risque d'une catastrophe nucléaire est trop grand, il faut débrancher la centrale de Beznau», lance Florian Kasser, spécialiste du nucléaire à Greenpeace. L'association écologiste réclame depuis des années la mise hors service de Beznau I, le plus vieux réacteur du monde (1969), et de son frère jumeau, Beznau II (1971). Mais, ces jours, son combat connaît une vigueur nouvelle: la révision annuelle de Beznau a en effet mis en évidence un défaut dans la cuve de pression, au cœur même de la centrale. Une découverte qui oblige l'exploitant, Axpo, à mettre son réacteur à l'arrêt prolongé, au moins jusqu'en octobre.

«Axpo minimise le problème, mais la cuve de pression, c'est le grand conteneur en acier de 10 mètres de haut et de 15 centimètres d'épaisseur qui contient tout le combustible radioactif, expliquait Florian Kasser hier matin à Berne. Si cet élément présente des faiblesses, alors la résistance et la sécurité de la centrale ne sont plus garanties.»

## Pas de danger, dit Axpo

Le 16 juillet, Axpo précisait qu'«il ne s'agit pas de fissures, mais éventuellement de salissures ou de variations dans l'épaisseur du matériau par endroits». Une prolongation de l'arrêt de trois mois «prouve que ce n'est pas une bagatelle!» rétorque Greenpeace.



De quelle défaillance s'agit-il exactement? Mystère. Les experts n'ont pas de réponse pour l'heure. «On parle d'une indication de défaut qui a été repéré lors d'une analyse inédite faite aux ultrasons. C'est comme sur une échographie, on voit qu'il y a quelque chose», image David Suchet, porte-parole de l'Inspection fédérale

de la sécurité nucléaire (IFSN). «Des analyses détaillées sont menées en ce moment par des experts de renommée internationale», annonçait hier Antonio Sommariva, porte-parole d'Axpo.

L'exploitant penche pour un défaut de fabrication: «Il n'est pas extraordinaire qu'une pièce forgée de cette taille puisse présenter des

irrégularités. Celles-ci ne présentent pas de danger et on ne peut pas parler de vulnérabilité.» Les résultats des analyses seront ensuite livrés à l'IFSN qui, seule, décidera de l'éventuelle date de remise en service du réacteur. Cette année encore, ou peut-être aux calendes grecques. «Nous prendrons tout le temps nécessaire pour analyser la situation», souligne David Suchet.

La nouvelle technique d'analyse aux ultrasons avait permis de découvrir des défauts sur deux réacteurs en Belgique. «Suite à cela, il y a eu une recommandation de tests à l'échelle européenne en 2013. Nous avons demandé une analyse de Mühleberg, dont la cuve vient du même fabricant que les centrales belges, il n'y avait rien à signaler», précise David Suchet. Gösgen et Beznau I ont fait l'objet d'analyses, avec le résultat que l'on sait pour Beznau I. Leibstadt n'a pas été analysée, car «la structure de sa cuve est différente, faite de plaques laminées», selon l'IFSN.

Reste à analyser le réacteur de Beznau II, dont la révision an-

nuelle est prévue à partir de la mi-août. Il n'est pas exclu que l'IFSN demande, au vu de la situation, sa mise à l'arrêt immédiate. «Une décision tombera cette semaine», annonce l'IFSN.

## Des experts internationaux

Greenpeace, qui met en doute l'indépendance de l'IFSN, demande en outre qu'un comité international d'experts «indépendants de tout intérêt politique ou économique» soit nommé. «Des experts internationaux seront impliqués dans l'analyse de la situation, nous l'avons décidé avant que Greenpeace ne le demande», signale David Suchet.

La sécurité des centrales suisses a-t-elle été sous-estimée? Celles-ci étaient pourtant bien notées lors des tests de résistance de sûreté de l'Union européenne, menés après l'accident de Fukushima en 2011. «Ces tests restent valables et les paramètres de sécurité ne sont pas remis en question», selon l'IFSN. Malgré tout, Beznau I a peut-être fini sa production.

«Il faut que la droite prenne ses responsabilités!»

«Les partis de droite disent toujours que seule la sécurité doit dicter l'arrêt d'une centrale nucléaire. C'est le moment qu'ils prennent leurs responsabilités!» lance Christian van Singer, conseiller national (Verts/VD) et militant antinucléaire. Pour lui, la défaillance inédite repérée dans le réacteur de Beznau I n'est rien de moins qu'un «message politique».

L'hiver dernier, le National a refusé de fixer une date butoir pour l'arrêt des centrales. Leur vie pourra même être prolongée jusqu'à 60 ans, moyennant

le respect des exigences posées par l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN). Impensable pour les Verts qui, avec leur initiative populaire «Sortir du nucléaire», exigent de débrancher les installations après 45 ans d'activité. En cas d'approbation populaire, Beznau I et II devraient être mises hors service sans délai - Mühleberg ayant d'ores et déjà annoncé sa fin d'exploitation en 2019 pour des raisons économiques. La droite, elle, veut éviter toute hâte: «Les Verts veulent embarquer notre

pays dans une course folle d'où il sortirait perdant», affirmait Isabelle Moret (PLR/VD) en décembre. Une fermeture prématurée se solderait par des importations d'électricité nucléaire française ou issue des centrales à charbon allemandes.

La Stratégie énergétique 2050 sera traitée par le Conseil des Etats à la rentrée. L'anomalie de Beznau est-elle propre à faire réfléchir les sénateurs? «Cela montre en tout cas que la décision d'en finir avec le nucléaire est la bonne, tempo-

rise le sénateur Raphaël Comte (PLR/NE). Pour le reste, nous nous en remettrons aux décisions de l'IFSN.»

Opposé à la sortie du nucléaire, le conseiller national Guy Parmelin (UDC/VD) constate pour sa part que «le système de surveillance fonctionne puisque le réacteur de Beznau I a été arrêté. Je rappelle d'autre part que les centrales suisses ont été équipées et modernisées au fil des décennies, ce qui n'était pas le cas de la centrale de Fukushima.»

## Une percée pour les cinq parcs éoliens de Neuchâtel

**Le Tribunal fédéral avalise la stratégie cantonale en déboutant les opposants. Qui ne désarment pas**

«C'est une décision bâclée, un arrêt politique. Les juges n'ont pas osé contrarier tout le cinéma de la stratégie énergétique fédérale.» Fabienne Chapuis-Hini, qui mène la fronde contre la construction de parcs éoliens sur les crêtes neuchâteloises, digère mal le verdict tombé hier. Le Tribunal fédéral (TF) a rejeté le recours déposé par vingt particuliers et deux associations contre le plan éolien cantonal. Un programme qui autorise l'implantation d'éoliennes sur cinq sites au maximum.

Appelés aux urnes en mai 2014, les citoyens neuchâtelois avaient nettement accepté ce plan directeur. Mais les opposants avaient saisi le TF, estimant que la création de zones dédiées aux parcs éoliens était incompatible avec la stricte protection des sites naturels en vigueur dans le canton depuis 1966. Tel n'est pas l'avis de la Haute Cour, pour qui des plans d'affectation spéciaux sont possibles à certaines conditions. Les juges soulignent aussi qu'un parc éolien ne saurait être assimilé à une zone industrielle, comme le prétendent les recourants.

Fabienne Chapuis-Hini s'étrangle: «Des machines de 200 mètres de haut n'ont donc rien d'industriel? C'est grave. On cède au business des constructeurs.» Aux yeux de cette militante, la Suisse met en péril ses paysages, en misant sur l'énergie éolienne, «qui apporte bien plus d'ennuis que d'avantages».

Dans l'autre camp, le sentiment est bien sûr tout autre. «Je suis heureux, même si je sais que le chemin sera encore long jusqu'à la première mise en service», confie Jean-Michel Bonvin, directeur de Greenwatt. Cette filiale du Groupe E est impliquée dans trois des cinq projets neuchâtelois. Dont celui de Montagne-de-Buttes, développé avec les Services industriels de Genève. «Nous mettrons ce dossier (ndlr.: 20 éoliennes) à l'enquête publique dans un mois environ», indique Jean-Michel Bonvin, en relevant que les trois communes sites - Val-de-Travers, La Côte-aux-Fées et Les Verrières - soutiennent le projet. A la clé, selon lui: 100 millions de kilowattheures par année, «soit une économie de 100 000 tonnes de CO<sub>2</sub> rejeté dans l'atmosphère».

L'association Les Travers du vent, que préside Fabienne Chapuis-Hini, annonce déjà qu'elle va s'y opposer. Et qu'elle attaquera toutes les décisions à venir sur ce terrain-là. **Patrick Monay**

## Tessin

## Une petite fille meurt de chaud dans une voiture

Une fillette de 5 ans, originaire de Suisse alémanique, est décédée mardi soir dans une voiture près d'un camping à Muzzano (TI), près de Lugano. Selon la police, sa mère l'avait laissée seule dans l'auto pour une raison inconnue. Malgré l'intervention rapide des secours et les tentatives de réanimation, l'enfant n'a pas pu être sauvée. Le Ministère public tessinois a ouvert une enquête pour faire la lumière sur le déroulement du drame et établir les éventuelles responsabilités. **ATS**

## Orages



Des orages parfois violents ont mis fin hier à la deuxième vague de chaleur de cet été. Une masse d'air moins chaud a envahi le nord des Alpes dans l'après-midi et les températures ont chuté à 25 degrés. Ces précipitations ont mis fin à une période de sécheresse anormalement longue. Il n'avait plus véritablement plu en Suisse depuis le 22 juin. C'est la plus longue période de sécheresse depuis 2003. **ATS**

## Le chiffre



C'est le nombre de trafiquants de drogue arrêtés par la police zurichoise. Qui a saisi 20 kg d'amphétamines et 4800 pilules d'ecstasy. C'est l'une des plus grosses prises du genre à Zurich. Selon les enquêteurs, le réseau de trafiquants a introduit des Pays-Bas en Suisse au moins 63 kg d'amphétamines et 63 000 pilules d'ecstasy dans les années 2013 et 2014. La valeur marchande de ces drogues pourrait atteindre près de 400 000 francs. L'enquête qui a permis le démantèlement de ce réseau a duré un an et demi. **ATS**

## Péréquation Schwytz et Nidwald lancent un référendum

Les sections UDC de Schwytz et de Nidwald ont lancé un référendum contre la nouvelle péréquation financière fédérale. Elles ont jusqu'au 8 octobre pour récolter 50 000 signatures. Dans ces deux cantons, beaucoup ont le sentiment que la péréquation n'est pas appliquée correctement. Son but premier est atteint depuis longtemps et aucun canton ne tombe sous les 85% de la moyenne suisse des ressources par habitant, estime l'UDC nidwaldienne. **ATS**

PUBLICITÉ

YouTube natuzzi.ch  
Magasins Natuzzi: LAUSANNE, ETOY  
**NATUZZI**  
ITALIA